

---

## APPAUVRISSEMENT ZÉRO



La liturgie de l'Avent ne mâche pas ses mots; elle nous interpelle profondément. Voici ce qu'elle nous disait par la bouche du prophète Isaïe : « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, mettez au pas l'exacteur, faites droit à l'orphelin, prenez la défense de la veuve. » Et nous demandions dans l'oraison d'aller avec courage sur les chemins de la justice à la rencontre du Seigneur.

### LE PARLEMENT DU MONDE ORDINAIRE

Il y a vingt ans déjà, un travailleur social de Caraquet, M. Claude Snow, dans un tout petit livre intitulé : « Le Parlement du monde ordinaire », écrivait : « Je suis venu à penser qu'il était temps qu'on mette de côté nos rapports de comités d'étude, nos statistiques, nos recherches scientifiques et autres documents du genre pour écouter ce que les gens ordinaires avaient à nous dire et essayer de les comprendre. » Dans les toute premières lignes du message des Évêques canadiens sur la lutte à la pauvreté, publié le 17 octobre 1996, nous reprenions la même conviction : « En entrant en relation avec ceux et celles qui sont si durement éprouvés par la pauvreté, nous trouverons ensemble des solutions neuves et équitables. Quels sont ceux qui voient mieux que vous, personnes appauvries, la gravité des conséquences de la pauvreté? Notre société trouverait parmi vous, une université de haut savoir, si seulement elle avait des oreilles pour entendre. »

### LE PARLEMENT DE LA RUE

Dans un article intitulé « Les pauvres, c'est ben achalant », la journaliste Ghislaine Rheault conclut ainsi : « Quand j'entends les coeurs de pierre maudire les pauvres au lieu de s'en prendre aux injustices, à la mauvaise distribution de la richesse, quand j'entends les gras durs farcis de privilèges qui gagnent assez pour faire vivre dix familles, critiquer les malheureux condamnés à vivre du b.s., ça me met en rage. Je me dis qu'on est rendu bien loin dans le processus de 'sans-coeurisation' ». Au « Parlement de la rue » qui s'est dressé en novembre dernier dans la ville de Québec, on pouvait y lire : « On peut ignorer la pauvreté, la tolérer ou la combattre. » Pour nous qui sommes des baptisés, disciples de Jésus, il n'y a pas ces trois alternatives. Nous ne pouvons pas ignorer la pauvreté, elle ne cesse de prendre de l'ampleur. Nous ne pouvons pas la tolérer : ce serait devenir complices d'un système injuste et injustifié.

### COMBATTRE LA PAUVRETÉ

Nous avons à combattre la pauvreté sous toutes ses formes et selon les moyens qui sont à notre disposition, et qu'ensemble nous pouvons nous donner. Nous ne pouvons pas négliger l'un ou l'autre de ces moyens. Pour le pauvre, chaque ressource est un bien précieux. Le moyen qui semble le plus fragile ne doit pas être éliminé : l'on sait le résultat du combat de David contre le géant Goliath; avec ses quelques cailloux, David a changé le sens de l'histoire. Au moment de parler de mondialisation de nos relations, de nos limites comme de nos ressources, aucun caillou ne doit être exclu pour édifier une société de justice et de solidarité. L'Évangile ne nous rappelle-t-il pas qu'il en va du royaume des cieux comme du levain dans la pâte, comme du sel dans les aliments, comme du grain de moutarde... Et pourtant c'est un royaume de justice et de vérité, de vie et de paix que le Seigneur a voulu instaurer. Les banques alimentaires, les soupes populaires devenues indispensables pour les plus démunis de notre société, constituent des cris de détresse pour tous ceux et celles qui sont en responsabilité.

## ENCOURAGER LES MILITANTS

Notre message pastoral d'octobre 1996 s'est voulu un encouragement, une marque de gratitude, à l'égard de tous ceux et celles qui travaillent à l'élimination de la pauvreté, même avec les moyens de fortune. Si nous avons privilégié la création d'emplois pour éliminer la pauvreté, nous avons longuement parlé de l'écoute de la personne appauvrie et de sa capacité à trouver des moyens neufs. Emprunter des voies de solidarité avec les pauvres. Notre message allait également du ministère de l'annonce de bonnes nouvelles au ministère de la dénonciation. Ministère toujours délicat mais encore aujourd'hui indispensable. Les personnes avant les systèmes. Les personnes d'abord dans toute leur dignité humaine. La recherche de la justice de Dieu avant tout profit. C'est une insulte à notre Dieu que cette pauvreté et cette misère au coeur de notre monde. Il nous faudra nous laisser motiver par ce Jésus de Nazareth qui n'a pas craint de prendre un fouet pour chasser les vendeurs du temple et de renverser les tables des changeurs. En ce temps de mondialisation des relations humaines, notre univers qui est et qui doit être le temple de Dieu, ne risque-t-il pas d'être devenu ou de devenir une caverne de voleurs? et dès lors n'existe-t-il pas une urgence à trouver les stratégies requises pour chasser les fauteurs qui brisent ainsi l'oeuvre de Dieu et qui condamnent à la misère et à la détresse tant de nos frères et de nos soeurs?

## FORMATION À LA SOLIDARITÉ

Le 19 novembre dernier, l'Archevêque de Gatineau-Hull, Mgr Roger Ébacher, a pris la parole, au coeur du Synode des évêques qui se déroulait à Rome, pour insister sur l'indispensable formation à la solidarité. Il a déclaré entre autres ceci : « Rencontrer Jésus Christ, c'est communier au tourment de Dieu face à la détresse humaine, tel que ce tourment s'est incarné dans sa vie, son agonie, sa croix et sa résurrection. Le Dieu qu'il nous révèle ne peut être reconnu sans les exclus de tous ordres. Je propose, disait-il, que nous approfondissions les conditions pour une formation à la solidarité, parmi lesquelles j'énumère : Savoir ce qui arrive à l'autre. La compassion passe par l'information. Analyser les causes des situations. Parmi les moyens pour lire les signes des temps, l'analyse sociale est partie prenante d'un processus de conversion dont la finalité est que les coeurs et les structures deviennent comme Dieu les veut. Agir en solidarité. Cette action passe par la reconnaissance des appauvris comme les premiers acteurs du changement. Elle se vit en lien avec les groupes communautaires et les autres Églises. »

## UNE ESPÉRANCE TENACE

Volontiers je reprends la conclusion de notre message : « Malgré les situations difficiles et les progrès modestes obtenus, nous devons redécouvrir la force prophétique des témoins de l'Évangile, source de notre espérance pour un monde meilleur. » Bonne Semaine.

*+ François Thibodeau ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (10 décembre 1997)